



Bien chères Sœurs,

Dans ce nouveau N° d'INFO nous lisons encore quelques expériences apostoliques vécues dans les Territoires. Il est bon d'apprécier la créativité qui nous pousse à chercher de nouvelles formes de service et de mettre en œuvre le zèle missionnaire qui nous empêche de nous endormir face à la souffrance de nos frères et nous invite à inventer de nouvelles manières d'accueillir, d'accompagner et d'intégrer parmi nous ceux qui viennent de loin, et parfois en masse.

Le problème actuel de l'émigration qui fait souffrir des milliers de personnes de tous âges et de toutes cultures ne nous laisse pas indifférentes. Il nous incommode, nous fait mal, nous pousse à chercher de nouvelles formes de collaboration pour que la vie des migrants soit un peu moins dure et qu'ils aient un brin d'espérance. En écoutant leurs récits nous nous laissons toucher, nous nous engageons et inventons des façons de leur être proches. Parfois nous pouvons en inviter chez nous, d'autres fois nous participons à un programme d'intégration, leur faisons une visite, les recevons dans nos écoles et lorsque cela est possible, leur offrons un travail ; mais nous pouvons toujours faire quelque chose pour pallier partiellement aux durs moments qu'ils ont à vivre.

Le Pape François, qui a parfois eu des paroles dures pour décrire l'indolence de la société face à la souffrance des migrants, est catégorique lorsqu'il dit : « pour la communauté chrétienne l'intégration pacifique de personnes de cultures différentes est, dans un sens, un reflet de sa

catholicité, car l'unité, qui ne nie pas la diversité ethnique et culturelle, est une dimension de la vie de l'Eglise qui, dans l'Esprit de Pentecôte, s'est ouverte à tous ceux qui désireraient la rejoindre » (*d'une entrevue parue dans la revue « Libertà Civili » du Ministère des Affaires intérieures d'Italie le 7/4/2017*).

La communauté de Via Aurelia est connectée en permanence avec les migrants qui arrivent en Italie. Toutes les semaines notre sœur Mercy Zavala rapporte des nouvelles des femmes emprisonnées dans un centre de détention à Ponte Galeria (Rome). Ces femmes ont été appréhendées « sans-papiers » dans la rue. Elles passent des jours, des semaines ou des mois à attendre un jugement qui, en général aboutit à un renvoi. Mercy, avec quelques religieuses d'autres Congrégations, leur rend visite et leur apporte un peu de joie, d'écoute et d'attention. Au retour à la maison elle nous parle de la « dame d'Angola » entrée illégalement, de la jeune Panaméenne angoissée à l'idée de rentrer dans son pays. Tout cela alimente notre prière et nous permet de vivre quelque chose de cette priorité du PAC.

L'Ecriture Sainte nous offre beaucoup de passages sur le thème de l'émigration. Le peuple d'Israël est dès ses origines un peuple de migrants. « Mon père était un araméen errant » est une phrase qui se répète pour exprimer l'origine du peuple et enseigner son histoire aux plus jeunes. La Loi de Dieu contient beaucoup de références où il est question du traitement de l'accueil et du soin des enfants d'Israël envers les migrants.

Avec l'orphelin et la veuve, l'étranger est un paradigme des marginalisés, et la Loi le protège. « L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même » dit le Lévitique (Lv 19, 34). Et Jésus lui-même, s'identifiant aux désemparés y inclut l'étranger (Mt 25, 35).

Elles ne manquent pas les raisons de continuer à chercher de nouvelles formes d'accompagnement des migrants. Question d'humanité, de justice, de miséricorde...

De tout cœur, je vous embrasse